



Vœux du Maire de Saint-Maximin du 7 janvier 2012

Mesdames, Messieurs,

Nous sommes heureux et honorés de vous accueillir dans la « Galerie du Front de Taille » pour ces vœux du Maire 2012.

C'est une première : c'est la première fois que ces vœux se tiennent dans cette bâtisse de pierre que nous avons inaugurée en 2011 et qui, depuis s'est rapidement révélée comme un outil efficace de culture, de loisir et de tourisme, utilisée en commun par la municipalité de Saint-Maximin et la Maison de la Pierre du Sud de l'Oise. Je salue à l'occasion Marcel Saint-Pol, son directeur, et son équipe.

Pour les Saint-Maximinois, cet édifice est un hommage que nous rendons au savoir-faire de générations de travailleurs de la pierre : extracteurs, tailleurs, poseurs, calepineurs, sculpteurs de ce calcaire lutétien du Sud de l'Oise dont la renommée est devenue internationale. Saluons au passage, l'initiative de l'association « Histoire de vies », de l'écrivain Roger Wallet et de l'illustrateur Nicolas Désiré-Frisque pour l'édition de ce magnifique livre, qui n'est pas que pour les enfants : « Georges, ce gamin qui rêvait dans les

pierres », lui aussi, dans son genre, constitue une première : un livre en hommage aux carriers.

Pour les Saint-Maximinois, ce bâtiment est aussi l'expression d'une farouche volonté de mener à terme cet ambitieux projet de culture et de tourisme qu'est la Maison de la Pierre du Sud de l'Oise. Merci à la CAC, merci à la CCPSO, de nous avoir rejoint, merci au Conseil Général de l'Oise, merci au Conseil Régional de Picardie de nous soutenir ; regrettons cependant, malgré les promesses de M. le sous-Préfet de Senlis, que M. le Préfet de l'Oise n'ait pas, depuis avril 2011, trouvé le temps de notifier l'acte de création de la nouvelle structure qui dirigera cette entreprise.

Rappelons qu'à partir de ce noyau central, nous construisons un réseau sur tout le sud de l'Oise, d'animations autour de ce prestigieux patrimoine qu'est notre pierre : carrières souterraines, carrières à ciel ouvert, carrières abandonnées où la nature a reconquis de nouveau le paysage, carrières en activité, productrices de blocs qui vont restaurer de célèbres monuments historiques ou construire de belles bâtisses aux quatre coins de la planète...

Mais plus encore, pour nous, Saint-Maximinois, cette Galerie du Front de Taille constitue la première pierre, le premier coup de pioche de la rénovation de notre centre ville. Oui, Saint-Maximin veut se redonner un cœur de ville, et vous êtes dans le premier élément de cette reconstruction qui devrait être le dernier épisode : celui de l'élimination du souvenir de ce traumatisme qu'a été la destruction de notre ville par les bombardements de juillet et d'août 1944.

Permettez-moi, mesdames et messieurs, encore un mot sur le développement de la Maison de la Pierre pour souhaiter la bienvenue à INERIS. Nous vous l'avions annoncé lors des vœux d'il y a 2 à 3 ans, et bien c'est fait : cet institut national de recherche s'installe ici, à quelques mètres, dans les galeries souterraines, avec un laboratoire d'expérimentation et un centre d'information pour le public.

Après avoir planté ce décor, riche de perspectives, revenons à cette cérémonie traditionnelle des vœux du Maire. Après mon allocution, je céderai la parole à mon collègue et ami : Laurent Parent, 1^{er} adjoint, que je me réjouis de retrouver, en pleine activité, aux affaires de notre ville, après une longue et grave maladie. Laurent, à qui je souhaite une bonne santé, reviendra sur le bilan 2011 et les perspectives 2012.

Merci donc à vous tous et à vous toutes, merci aux élus ici présents, merci aux représentants de l'Etat et à ses services (sous-préfecture, gendarmes, impôts, DDT, écoles...) si utiles à nos collectivités et qui sont à rude épreuve suite à la suppression insupportable de postes de fonctionnaires. Merci aux services du Conseil Général, et régional, aux cadres et agents du personnel communal, aux partenaires économiques, aux présidents et aux bénévoles des associations locales, aux syndicats des employés, mais aussi aux représentants des associations de commerçants de ce parc d'activités le plus important de Picardie. Merci aussi à nos enseignants, de la Maternelle au LP, sans oublier ces gens de l'IPP et de l'AME dont le dévouement à l'enfance est méritoire. Je n'oublierai pas non plus les offices d'HLM : l'OPAC de l'Oise, Oise Habitat, la SA HLM du Beauvaisis et les

autres, nos commerçants et entreprises de la localité... Enfin, tout ce faisceau, toute cette richesse de relations humaines qui tissent la vie d'une ville... Bien sûr, vous me pardonneriez d'accorder une mention spéciale à mes collègues élus, à Mme la DGS, à ma secrétaire que je soumets parfois à de rudes cadences... et puis, je ne l'oublie pas, à mon épouse, à qui je fais partager une vie souvent agitée.

Grand merci à vous tous, pour vos collaborations fructueuses pour notre ville, nous vous présentons à tous nos vœux de réussite, de bonheur, et de santé pour les vôtres.

Je vous l'ai dit, je laisserai à mon adjoint, Laurent Parent, la mission de vous présenter les grandes lignes du bilan 2011. Mais je tiens à dire : l'année 2011 a été, pour Saint-Maximin, une année de contradiction, une année que nous n'oublierons pas, une année rude : d'âpres combats, certes pacifiques, mais une année riche, riche de réalisations, riche de succès qui laissent de bons souvenirs.

Deux ou trois mots sur ce qui fut dur, lourd, chargé, irritant :

- bien sûr, la maladie de notre 1^{er} adjoint fait partie intégrante de cette rudesse,
- la bataille de 2 années, sans relâche, pour reconstruire le Pont des morts, seul lien entre le haut et le bas de Saint-Maximin, nous a laissé de grosses aigreurs, en particulier quant aux solidarités nationales, et aux paroles non tenues de certains élus nationaux,
- la disparition de la Taxe professionnelle et la réforme fiscale, aggravée par les difficultés par les services de l'Etat de mettre en œuvre cette réforme, nous a privés pendant plus de 6 mois de nos légitimes recettes fiscales,

- et rajoutez à cela, les menaces qui ont duré toute l'année sur l'avenir de notre CCPSO, et son démantèlement programmé, jusqu'à, y compris, l'annonce de nous empêcher de mettre en œuvre ce magnifique réseau de transport en commun. Que de détermination a-t-il fallu, que de temps passé. Certes, l'important a été que notre détermination ait payé : Saint-Maximin restera dans la CCPSO et le service de transport en commun rend de plus en plus de service à la population... Et l'on doit aussi évoquer la lutte pour la défense de l'hôpital de Creil, et des services rendus, en matière de santé, à la population ; nous, nous n'oublierons pas que l'une de nos concitoyennes ait été victime de ces politiques de régression dans ce domaine. Il faut aussi y ajouter toutes les menaces contre l'emploi.

Et malgré tout cela, Saint-Maximin peut se prévaloir de riches réalisations en 2011.

Mais cette dimension locale ne peut nous faire oublier la rudesse de l'environnement national et mondial, les aspects angoissants d'une crise totale, les interrogations quant à nos gouvernants : savent-ils où ils vont ? Ou si ce pilotage à vue ne mène pas dans le mur.

Oui, cette année 2011 a été plus que difficile pour notre pays, pour le monde entier. Nous nous répèterons, et nous nous en excusons, mais les faits sont têtus :

Nous ne sortirons pas de cette crise totale si nos gouvernants continuent de capituler face aux marchés financiers qui usent de tous les moyens pour imposer leur loi, celle du profit sans limite, même pas les limites du réel, au détriment des besoins humains.

Nous ne pourrions pas faire l'économie de mettre en cause le pouvoir exorbitant de ces marchés financiers et de leur domination sur les états et les peuples. C'est le prix nécessaire à payer pour construire une alternative à visage humain, qui respecte et élargisse les droits fondamentaux des peuples, qui permette de répondre aux besoins croissants des hommes, et qui instaure un autre type de développement plus respectueux de notre environnement.

La tâche sera rude, mais elle n'en est que plus motivante, elle nécessite de rompre avec un certain fatalisme ambiant.

Non, l'histoire n'est pas terminée, elle n'a pas été définitivement écrite. Et dans ce domaine, loin de nous désespérer, l'année 2011 a aussi été riche d'espoir, riche de la montée de la protestation, riche de l'intervention des peuples, riche de leur aspiration à la démocratie. Signe des temps illustrant mon propos : le magazine nord américain « Time » vient de désigner sa personnalité la plus marquante de l'année - Eh bien, pour le « Time », la personnalité de l'année 2011 a été : « le manifestant » ; oui, celui qui manifeste, comme le célébrait notre regretté Jean Ferrat. Selon l'éditorial du « Time » : « *il a déjà changé l'histoire et il changera l'histoire à venir* ».

Du printemps arabe à Athènes, d'« occupy wall street » jusqu'à Moscou, des actions pour les salaires à celles pour l'emploi ; et nous rendons hommage à celles et à ceux de Still à Montataire pour leur combat exemplaire face à un actionnaire de poids : « Goldman and

Sachs » et à sa volonté d'OPA et d'hégémonie sur l'Europe : ils ont déjà casé, venus de leur rang : un directeur de la Banque Centrale Européenne, un premier ministre en Grèce et un en Italie...

Ajoutons aussi, en hommage à tous les manifestants, ces actions menées contre la précarité, contre les agressions à l'environnement, la pollution comme nous venons encore de la vivre à Etel, mais c'est aussi toutes ces luttes contre la corruption, pour la défense des droits de l'homme, des libertés, tout comme cette bataille pour la reconnaissance d'un Etat Palestinien à l'ONU.

Oui, l'espoir pour 2012 : c'est bien ce manifestant qui se lève contre la toute puissance de la finance, du profit à tout crin, et de leur valets. Rappelons le encore, ce sont les peuples qui font l'histoire ; 2012 peut et doit être une année où ils la feront accélérer. C'est ce que nous souhaitons, ce sont nos vœux pour 2012.

Que chacun le sache, nous serons toujours là, aux côtés de ceux-là, ceux qui se battent, fidèles à vos aspirations, fidèles à vos colères, fidèles à vos espoirs ; mais attachés à un positionnement qui doit être clair, et il est plus que jamais nécessaire de le rappeler en ces périodes électorales, attachés à une détermination sans faille de promouvoir un vrai changement pour la vie de nos concitoyens, bâti sur la justice sociale, par une relance économique, sociale et écologique, tournant le dos à l'austérité et à son cortège de plans de rigueur.

Et j'en terminerai par cette citation du poète Paul Eluard :

« Il ne faut pas de tout pour faire un monde, il faut du bonheur et rien d'autre.

Pour être heureux, il faut simplement y voir clair et lutter sans défaut. »

Bonne année 2012